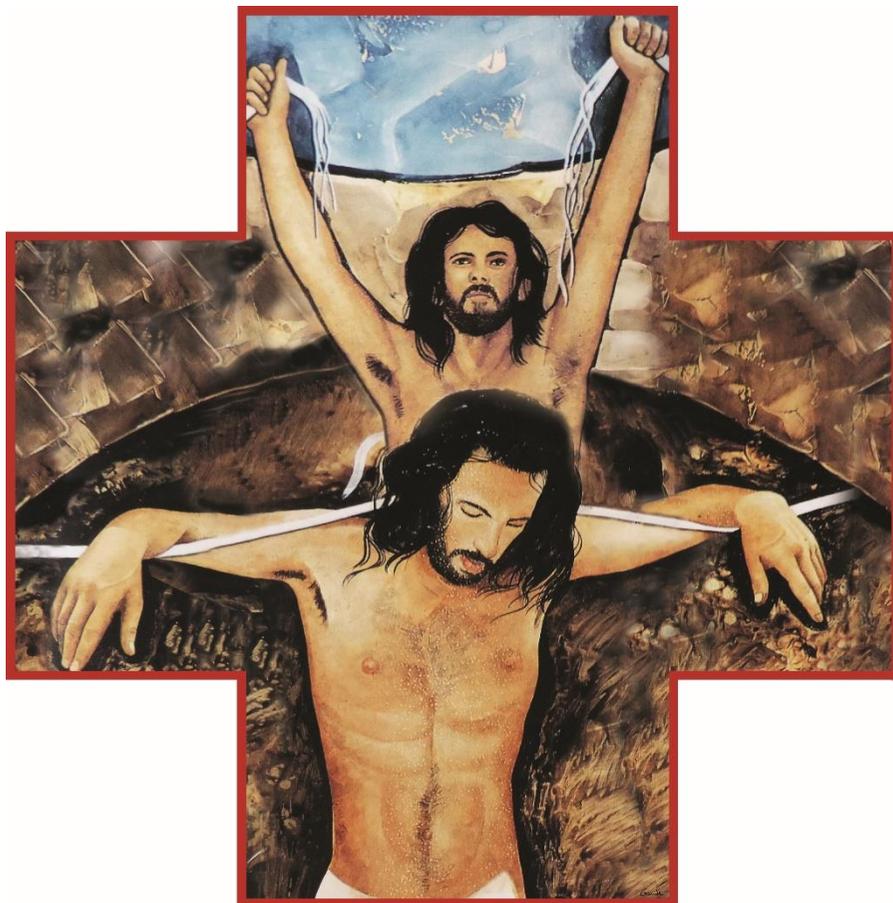


Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

827

Mars 2024



**BONNE FÊTE DE PÂQUES
DE RÉSURRECTION 2024**

DIRECTION GENERALE

NOTE GÉNÉRALE DE LA 24^{ème} CONSULTE (EXTRAORDINAIRE)

Année Combonienne de Formation Permanente (ACFP) 2024/25

Après les vérifications effectuées, le Conseil Général a conclu qu'il est possible de procéder à l'organisation de l'ACFP selon le calendrier prévu, c'est-à-dire à partir de septembre 2024. Il établit donc que les démarches pour les confrères qui ont besoin de visas d'entrée en Italie, notamment pour ceux qui doivent prendre des cours d'italien, commencent immédiatement.

Professions perpétuelles

Sc. Fernando Uribe Mendoza (M)	Xochimilco (M)	31.01.2024
Sc. Madalitso Castomo Supia (MO)	Elukwatini (RSA)	03.02.2024

Ordinations

P. Alule Deogratus (U – EGSD)	Mbuya/Kampala (U)	03.02.2024
P. Mukaaya Achireo Kiwanuka (U – T)	Mbuya/Kampala (U)	03.02.2024
P. Got Tob Emmanuel (KE)	Kitale (KE)	10.02.2024
P. Roger Alexander Cerritos Abarca (PCA)	Ilopongo (San Salvador) (PCA)	24.02.2024

Œuvre du Rédempteur

Mars 01 – 07 CO 08 – 15 E 16 – 31 DSP
Avril 01 – 15 CN 16 – 30 EC

Intentions de prière

Mars

Pour que dans ce monde, marqué par des guerres et des situations de violence et d'injustice, les femmes soient des artisanes de la paix, en construisant des gestes d'amour et de réconciliation dans le quotidien et dans l'espace sacré de la vie. *Prions.*

Avril

Afin que le Seigneur accorde à tous les missionnaires de participer au mystère pascal du Christ - un mystère de vie plus fort que la mort - afin qu'ils apprennent à se dépouiller du vieil homme et à se revêtir des sentiments du Christ : la tendresse, la bonté, l'humilité, la douceur, la magnanimité et la proximité avec les derniers de l'histoire. *Prions.*

Mémoires significatives

MARS

17	Saint Patrice, évêque	London Province
19	Saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie	République Centrafricaine

AVRIL

25	San Pedro de San José de Betancur, religieux	PCA (Amérique Centrale, Costa Rica, Guatemala, El Salvador, Nicaragua)
----	--	--

Publications

Kasereka Amini Wasingya, mccj, *Le cri de la terre et le cri des pauvres, un appel au dialogue interreligieux sur la création*, Afriquespoir, RDC 2024. C'est le Card. Fridolin, archevêque métropolitain de Kinshasa, qui nous présente ce nouveau livre sur le dialogue interreligieux, qui exhorte non seulement à la coexistence pacifique entre les êtres humains, mais aussi et surtout à la coresponsabilité dans la protection de notre planète, en suivant les enseignements du pape François et du magistère de l'Église. « En tant que communautés et individus, écrit le père Kasereka, nous devons promouvoir une nouvelle façon de penser, de nouvelles politiques d'inclusion des pauvres, un nouveau programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui génèrent une résistance à la consommation continue de ce que nous ne produisons pas».

SANTA SEDE

Nomination du Saint Père

Le pape François a nommé quatre nouveaux membres du Conseil de la Section pour les relations avec les États et les organisations internationales de la Secrétairerie d'État. Les nouveaux membres sont : les cardinaux Luis Antonio G. Tagle (pro-préfet du Dicastère pour l'évangélisation dans la Section pour la première évangélisation et les nouvelles Églises particulières), Michael Czerny (préfet du Dicastère pour le service du développement humain intégral), Claudio Gugerotti (préfet du Dicastère pour les Églises orientales), et le Père Giulio Albanese, mccj (directeur du Bureau pour les communications sociales et du Bureau pour la

coopération missionnaire entre les Églises du Vicariat de Rome). Le Conseil a pour mission d'être un "think-tank" au service de la diplomatie vaticane. Toutes nos félicitations au Père Giulio Albanese.

SEGRETARIATO DELLA FORMAZIONE

Rencontre internationale sur la formation permanente des prêtres

Le Dicastère pour le Clergé, en collaboration avec le Dicastère pour l'Évangélisation, Section pour la Première Évangélisation et les Nouvelles Églises Particulières et le Dicastère pour les Églises Orientales, a organisé la Conférence Internationale pour la Formation Permanente des Prêtres du 6 au 10 février sur le thème « Ravivez en vous le don de Dieu (2 *Timothée* 1,6) ». En toile de fond, la référence à la *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis* : « La beauté d'être disciples aujourd'hui. Une formation permanente unique, intégrale, communautaire et missionnaire » (cf. *RFIS*, Intr. 3).

Environ 800 prêtres de 60 nations y ont participé, chacun apportant sa contribution de défis, de propositions et d'expériences au cours des différents travaux de groupe, désormais tous modelés sur la méthode synodale. Quatre Comboniens étaient également présents : le Père Fernando Domingues, Provincial du Portugal et Consultant du Département du Clergé, le Père Alberto de Oliveira Silva, Coordinateur du Centre de Formation Permanente à Rome ; le Père José de Jesús Villaseñor Gálvez, Secrétaire Général de la Formation, et le Père Luis Enrique Ibarra, en séjour d'études à Rome. Mgr António Manuel Bogaio Constantino, évêque auxiliaire de Beira, a également offert sa contribution en ligne.

La méthodologie adoptée, caractérisée par un mode d'atelier, a offert une expérience paradigmatique de formation continue, dont on espère aujourd'hui qu'elle sera de plus en plus menée dans un style participatif et synodal. Parmi les objectifs qui ont émergé clairement, il y avait celui de partager ce qui est bon et beau dans les pratiques pastorales actuelles, les forces, les urgences et les défis dans chaque contexte individuel. En toile de fond de la conférence, la définition de la formation permanente donnée par le pape François était toujours présente : « Une expérience de chemin permanent pour devenir disciple, qui rapproche du Christ et permet de se conformer toujours plus à lui ».

Tous ont ressenti le besoin de repenser la formation comme un "*continuum*", c'est-à-dire un parcours qui commence par la formation initiale et se poursuit tout au long des différentes étapes de la vie et du service du ministre ordonné. Il doit s'agir d'une formation "intégrale", capable

d'articuler harmonieusement la dimension humaine (qui en est le fondement) et ses prolongements spirituels, intellectuels et pastoraux.

Il est surprenant, s'agissant du clergé diocésain, de constater l'importance accordée à la « nécessaire dimension communautaire de la formation permanente », l'évêque étant considéré comme le principal animateur. La "fraternité sacerdotale" a été décrite comme un "bon remède" pour le prêtre dans les moments ordinaires de la vie afin de ne pas tomber dans un sentiment d'isolement, et comme une "épaule de soutien" dans les phases les plus critiques de sa vie pastorale.

Les défis relevés sont les suivants : la complexité du moment présent et le sentiment généralisé de solitude ; la diminution du personnel et le suractivisme des prêtres ; une certaine vision du prêtre qui le rendrait presque "sans corps", "asexué" et sans émotions, toujours prêt à répondre à tout et à tous.

Les solutions proposées pour y remédier sont les suivantes : faire attention à son équilibre personnel ; donner de l'espace et du temps à une profonde configuration spirituelle de sa vie et de son ministère, avec une note contemplative claire ; apprendre à gérer avec maturité ses sensibilités, ses émotions et ses relations dans l'activité pastorale, y compris sa sexualité, qui ne peut plus être un tabou dans le développement formatif ; redécouvrir la "nécessité" de la direction spirituelle ; reconnaître le besoin d'accompagnement ; exiger que les prêtres sentent l'attention de leurs évêques ; faire un usage judicieux des réseaux sociaux.

Le Cardinal Lazarus You Heung-sik, préfet du Dicastère pour le Clergé, a souhaité que cette conférence soit le début d'un chemin de réflexions, de comparaisons et de propositions à poursuivre dans le temps, y compris à travers la nouvelle plateforme de dialogue. (*Père José de Jesús Villaseñor Gálvez, mccj*)

BRASIL

Formation permanente

Les 27 et 28 janvier 2024, à São Paulo, ont eu lieu deux rencontres de Formation permanente : l'une pour les Comboniens avec moins de 10 ans de vœux perpétuels (10 confrères) et l'autre pour les Comboniens de plus de 60 ans (17 confrères). Les rencontres ont été animées par Mme Georgia Moura, psychologue et conseillère de l'Institut Findway, qui assiste les diocèses et les instituts religieux en proposant un "chemin de plénitude", une méthodologie d'intégration et de recherche de l'essentiel pour atteindre l'unité de l'être, comme réponse à la fragmentation

personnelle et sociale. Ce furent des moments de fraternité et de grand partage, évalués positivement par les participants.

Retraite de la province

Du 29 janvier au 2 février 2024, dans la Maison de Rencontre Emmaüs à Itapeperica da Serra, São Paulo, s'est déroulée une retraite provinciale animée par le P. Arlindo Pereira Dias, de la Société du Verbe Divin (SVD), fondateur de *Rede Rua*, sur le thème suivant : « Enracinés dans le Christ et dans Comboni ». Le P. Arlindo a divisé la réflexion en deux moments : dans le premier, il a abordé les thèmes des *Actes du Chapitre* et de la *Règle de Vie* ; dans le second, il a proposé un texte biblique pour éclairer le thème.

En plus des moments de prière personnelle et communautaire, des groupes de partage se sont formés en fin d'après-midi, ce qui a beaucoup enrichi les participants. L'une des journées de retraite avait un caractère pénitentiel.

Tout le monde a apprécié le lieu de la retraite pour son hospitalité et le grand espace vert qui a facilité la prière personnelle. Le prédicateur a également été apprécié pour son témoignage personnel, son service pastoral et son parcours dans l'Église en syntonie avec le Magistère du Pape François, ainsi que pour ses riches réflexions, même si certaines étaient un peu longues.

Assemblée provinciale

Les 3 et 4 février 2024, l'assemblée provinciale s'est tenue à la Maison de Rencontre Emmaüs. Y ont participé 44 prêtres et frères et 2 scolastiques. La première journée, consacrée au bilan des activités de l'année 2023, a débuté par le rapport du père provincial et s'est poursuivie par la présentation des rapports du Secrétariat pour la mission, la formation et l'animation missionnaire, l'économie, la Commission pour la communication et la Commission pour la santé et la qualité de vie.

Le père provincial a ensuite donné un résumé de la formulation finale du Plan sexennal 2023-2028, résultat d'une construction collective qui a vu l'implication de tous les confrères.

Par la suite, le père Saverio Paolillo a coordonné la construction du Plan d'action pour le biennium 2024-2025. Les confrères se sont divisés en groupes, selon les domaines d'activité missionnaire, et ont préparé des propositions d'action qui ont été présentées, évaluées et approuvées par l'assemblée.

L'assemblée s'est terminée par la célébration de la Sainte Messe, présidée par le Père John Bosco Mugerwa, récemment arrivé dans la

Province. L'évaluation de l'assemblée a été très positive. Certains participants ont souligné la nécessité de consacrer plus de temps au partage et au débat communautaire.

EGYPT-SUDAN

Soudan – Sans réseau téléphonique et Internet

Le 4 février, l'ensemble du Soudan s'est retrouvé sans réseau téléphonique et Internet. À l'heure où nous écrivons ces lignes, seules quelques compagnies téléphoniques ont partiellement repris leurs activités, mais uniquement à Port-Soudan. Pour nous, cela signifie qu'il n'y a aucun moyen de communiquer avec nos deux communautés de Kosti et d'El-Obeid, ni avec toutes les autres paroisses des deux diocèses du Soudan. L'absence de réseau pourrait entraîner des problèmes d'approvisionnement en marchandises. Nous continuons à prier pour la paix, alors que la guerre a déjà passé 300 jours depuis son début

Egypte : Le Caire – *Shabaab Comboni* ("Les jeunes de Comboni")

Le 25 janvier, une cinquantaine de jeunes de nos différentes paroisses du Caire se sont réunis pour la première rencontre de *Shabaab Comboni*, "les jeunes de Comboni". L'objectif est d'accompagner ces jeunes dans la recherche de la volonté de Dieu pour leur vie, de faire connaître Comboni et son charisme et de créer une conscience missionnaire et vocationnelle. Pour cela, on a conçu un parcours structuré par des rencontres bimensuelles, qui comprennent une catéchèse biblique sur l'Évangile de Marc, des témoignages de vie missionnaire, des partages avec des personnes et des réalités différentes. Le parcours se conclura par un camp missionnaire durant l'été 2024. (*Père Diego Dalle Carbonare, mccj*)

ESPAÑA

Atelier pratique pour les animateurs missionnaires

Du 13 au 15 février, les animateurs missionnaires de la province comboienne d'Espagne se sont réunis à la maison provinciale de Madrid pour participer à un « atelier pratique d'animation missionnaire ». L'objectif était double : initier à ce service missionnaire, que la province a toujours considéré comme primordial, quelques confrères qui sont revenus récemment dans la province ou qui y ont été affectés, et chercher ensemble de nouvelles façons de distribuer nos deux revues, *Mundo Negro* et *Aguiluchos*, dans l'espoir d'augmenter leur diffusion et le nombre d'abonnements.

Huit confrères ont participé à l'atelier, provenant des communautés de Palencia, Palas de Rei, Moncada et Madrid. Le père Fernando González Galarza, secrétaire général de la Mission, et le père Javier Alvarado, coordinateur européen de l'animation missionnaire, étaient également présents.

Après avoir analysé la figure de Saint Daniel Comboni comme "animateur missionnaire en Europe", M. Jaime Álvarez Nistal, administrateur adjoint de *Mundo Negro*, a donné un aperçu de la situation critique de nos deux revues en termes de tirage et d'abonnements. Il a ensuite approfondi les mécanismes et les modes d'action en termes de "campagnes promotionnelles" pour les abonnements aux revues, de participation aux différents salons du livre et de connaissance et de diffusion de nos réseaux sociaux.

Une attention particulière a été accordée à notre participation aux foires du livre dans toute l'Espagne, qui s'avèrent être de précieuses occasions de présenter nos produits et de nous faire connaître. L'année dernière, nous avons participé à pas moins de neuf foires du livre, avec des résultats très positifs.

Nous avons conclu l'atelier de trois jours en discutant et en élaborant un programme de vente de nos produits.

L'évaluation finale de la réunion a été positive et nous avons convenu de nous rencontrer à nouveau à l'avenir, en attendant la prochaine Assemblée d'animation missionnaire qui se tiendra à Rome du 22 au 26 avril. (*Père Jaume Calvera Pi, mccj*)

EUROPA

Le GERT à Brixen

Le Groupe Européen de Réflexion Théologique (GERT), composé de plusieurs missionnaires comboniens travaillant sur le vieux continent, appartenant aux circonscriptions du Portugal, de l'Espagne, de la province germanophone, de la province de Londres, de l'Italie et de la Curie Généralice, ou personnellement intéressés par des questions théologiques et pastorales liées à leur contexte missionnaire, s'est réuni à Brixen du 12 au 16 février.

La réflexion a commencé par un regard biblique sur la création. Nous avons revisité les différents "récits de la création" dans la Bible et souligné que ces récits n'ont pas pour but de nous donner une chronologie ou une lecture historique des événements passés, mais qu'ils mettent plutôt l'accent sur les aspects de la relation entre Dieu et la création, et, par conséquent, sur les relations entre les créatures. Cette prise de conscience

a un impact sur notre ministère missionnaire en Europe en termes de soutien aux voies de régénération des communautés et de résolution des conflits, afin d'imiter la capacité créatrice de Dieu dans notre vie pratique. Nous avons ensuite abordé la question du multiculturalisme et ses répercussions évidentes sur le type de présence que nous devons avoir en tant que religieux dans nos Églises locales. Ce domaine requiert également notre attention et une contribution importante. L'expérience que nous avons vécue dans d'autres pays – où nous étions les hôtes d'autres cultures – nous pousse à partager avec les Églises européennes locales le besoin de rencontre, de dialogue, d'accueil et de nouvelle réflexion sur notre foi.

Nous avons conclu nos travaux en réfléchissant à la "crise climatique" et à son impact sur l'évangélisation. Il s'agit de soutenir l'émergence d'une nouvelle culture et d'une vision "autre" du monde. La construction du Règne de Dieu aujourd'hui ne peut passer que par la formation d'une nouvelle mentalité, capable de prendre en compte la "conversion" du respect de la nature et du projet de Dieu sur le cosmos. En cela, nous sommes guidés par le Magistère de l'Église, en particulier par l'enseignement du Pape François.

La discussion sur les différents textes présentés au groupe a été fructueuse. Maintenant, les différents auteurs – forts des suggestions reçues – vont pouvoir préparer les versions finales de leurs contributions et les partager avec la Famille Combonienne en Europe. (*Frère Alberto Parise, mccj*)

MEXICO

Vœux perpétuels et diaconat

Le 31 janvier 2024, le scolastique Fernando Uribe Mendoza, après avoir terminé son temps de formation et après l'expérience de service missionnaire dans la communauté de Sahuayo, a fait sa profession religieuse perpétuelle. La cérémonie s'est déroulée au séminaire combonien de Sahuayo et a été marquée par l'émotion qu'il a ressentie en décidant de tout quitter pour servir le Seigneur et, surtout, en recevant la bénédiction de sa mère et de sa sœur, qui étaient présentes pour l'accompagner et le soutenir dans ce moment très important de sa vie.

Trois jours plus tard, le 3 février, Fernando a reçu l'ordination diaconale des mains de Mgr Francisco Figueroa, évêque auxiliaire de Zamora (Mexique), dans le sanctuaire du saint patron de Sahuayo, Jacques.

Fernando continuera son service missionnaire à Sahuayo jusqu'à son ordination sacerdotale, qui aura lieu dans quelques mois. (*Père Ismael Piñón, mccj*)

PROVINCIA DE CENTRO AMÉRICA

Ordination sacerdotale

Une petite paroisse, comme son nom l'indique, Santa María Niña (Sainte Marie Enfant), à San Salvador (El Salvador), a ouvert ses portes pour accueillir l'ordination sacerdotale d'un de ses fils, le diacre combonien Roger Alexander Cerritos Abarca, né en 1980 près de l'église.

Roger a reçu le ministère sacerdotal des mains de Mgr José Luis Escobar Alas, archevêque de San Salvador. La communauté s'est préparée avec une semaine d'animation par les Missionnaires Comboniens de la province et a ainsi appris à mieux connaître notre charisme.

Lors de la Messe d'ordination, le samedi 24 février, dans une église bondée de monde – prêtres du clergé diocésain et religieux, religieux et religieuses, et de nombreux fidèles – Mgr José Luis a souligné que c'est seulement par la grâce de Dieu qu'un jeune arrive au sacerdoce, après un long parcours de prière et de formation.

L'archevêque a exprimé sa gratitude pour tous les Comboniens qui ont travaillé dans l'archidiocèse, se souvenant en particulier de ceux qui ne sont plus avec nous, les Pères Giacomo Piccinelli († 2022) et Orlando Borghi († 2024).

Le P. Roger, qui pendant sa formation a été au Costa Rica, au Mexique et au Kenya, a remercié toutes les personnes présentes, en disant qu'il ne s'est jamais senti seul, mais toujours accompagné par l'Institut, les Comboniens, par des amis, des bienfaiteurs et de nombreuses personnes de bonne volonté. Une communauté qui, dans sa pauvreté, envoie un prêtre missionnaire dans le monde est une invitation aux jeunes à réfléchir sur le don de la vocation missionnaire et un rappel à tous de vivre cette occasion comme un don de la foi.

La première Messe du P. Roger a été célébrée dans la paroisse combonienne de Saint Daniel Comboni à Ilopango, une municipalité du département de San Salvador.

Prions pour que jour et nuit, soleil et pluie trouvent notre nouveau prêtre toujours prêt à servir son peuple, et à dire fidèlement 'oui' à sa vocation, un don de Dieu. (*Père Juan Diego Calderón Vargas, mccj*)

SOUTH AFRICA

Vœux perpétuels et ordination diaconale

Le samedi 3 février, dans la petite église d'Elukwatini (Afrique du Sud), dans le complexe où se trouvent le couvent des Bénédictines et une maison de retraite, Madalitso Castomo Supia a prononcé ses vœux perpétuels. Ils ont été reçus par le Père John Baptist Keraryo Opargiw, Provincial d'Afrique du Sud, au cours de la Messe présidée par l'évêque de Witbank, Mgr Thaddaeus Xolelo Kumalo, et concélébrée par plusieurs confrères et quelques prêtres locaux. La célébration eucharistique a associé la profession perpétuelle à la célébration de la Journée de la Vie Consacrée, qui a été reportée d'un jour pour permettre à un plus grand nombre de personnes d'y participer.

Dans son homélie, l'évêque a remercié les religieux et les religieuses qui offrent leur service dans le diocèse avec dévouement, et il a exprimé sa gratitude pour les nombreux missionnaires comboniens, en particulier ceux qui nous ont précédés et qui, avec un esprit de sacrifice, ont quitté leur famille et leur pays pour venir proclamer l'Évangile en terre sud-africaine.

Après la communion, Sœur Antoinette, bénédictine sud-africaine, dans un discours passionné, a souligné la beauté et le sens de la consécration religieuse, en exhortant les jeunes, présents à la célébration en grand nombre, à considérer la possibilité de l'appel de Dieu à suivre Jésus, en mettant en pratique les conseils évangéliques.

Nous remercions de tout cœur les Sœurs Bénédictines d'Elukwatini qui ont accueilli les Comboniens et les autres invités à la célébration avec une hospitalité exquise, digne de leur fondateur.

Le dimanche 4, dans l'église paroissiale du Sacré-Cœur de Mashishing (Lydenburg), Madalitso a été ordonné diacre au cours de l'eucharistie dominicale présidée par l'évêque Thaddaeus. Les fidèles ont été nombreux et enthousiastes à manifester leur affection et leur soutien à Madalitso, qui a passé l'année de service pastoral dans la paroisse, après avoir terminé ses études de théologie à Pietermaritzburg.

L'évêque a encouragé le nouveau diacre à poursuivre son chemin avec ferveur et joie, et a invité d'autres jeunes à suivre son exemple.

A la fin de la célébration eucharistique, le Père John Baptist Keraryo Opargiw a remercié son confrère le Père Charlemagne Dossavi Sitou, curé de la paroisse du Sacré-Cœur, pour avoir accompagné le jeune diacre dans la préparation de son ordination diaconale. Ensuite, le Père John Baptist n'a pas manqué de rappeler aux jeunes femmes présentes dans l'église que Madalitso s'est totalement consacré à Dieu pour la mission et que, désormais, elles doivent le regarder comme étant ses sœurs, et lui comme un frère... et pas autrement ! Des mots qui ont fait mouche,

à en juger par les rires et les applaudissements qui ont résonné dans toute l'église. (*Père Efreem Tresoldi, mccj*)

Centenaire de la présence combonienne dans le diocèse de Pretoria

Communion dans la diversité est le thème choisi pour la célébration de l'anniversaire de la présence combonienne en Afrique du Sud, qui s'est déroulée le 17 février 2024 dans l'église paroissiale de Saint Augustin à Silverton, diocèse de Pretoria. Le thème reflète l'identité de la communauté chrétienne locale qui, jusqu'au début des années 90, était presque exclusivement composée de blancs, alors qu'aujourd'hui il y a une présence majoritaire de personnes provenant de diverses nations africaines. Dans son discours d'ouverture, le père John Baptist Keraryo Opargiw, supérieur provincial de l'Afrique du Sud, a présenté l'importance du charisme de Saint Daniel Comboni dans le monde d'aujourd'hui et en Afrique en particulier. Après lui, l'archevêque émérite de Pretoria, George Francis Daniel, qui a dirigé le diocèse pendant plus de 30 ans, a entrelacé son histoire personnelle – de prêtre anglican converti au catholicisme, à son ordination sacerdotale et ensuite épiscopale – avec des récits de rencontres avec des confrères de notre paroisse de Silverton.

Un autre archevêque émérite, le franciscain William Slattery, a ensuite pris la parole, rappelant le nom de plusieurs confrères avec lesquels il avait travaillé dans le passé, d'abord dans le diocèse de Kokstad, puis dans celui de Pretoria. Il a relaté diverses expériences de vie pastorale partagées avec certains de ces frères qui ont marqué l'itinéraire de foi des communautés chrétiennes.

La Messe de la solennité de Saint Daniel Comboni, qui a suivi les présentations, a été présidée par l'actuel archevêque Dabula Anthony Mpako et concélébrée par trois évêques et plusieurs confrères. Dans son homélie, l'archevêque a souligné l'importance du message de notre fondateur, qui a su combiner de façon prophétique l'annonce de l'Évangile en Afrique avec la transformation sociale et économique des conditions de vie des peuples africains.

À la fin de la messe, la présentation power-point, préparée par le Père Rafael Armada et le Père Efreem Tresoldi, a montré les visages des nombreux confrères – jusqu'à 28 ! – qui ont dirigé la paroisse depuis 1969, début de notre présence à Saint Augustin, jusqu'à aujourd'hui.

Le jeune évêque auxiliaire de Pretoria, Masilo John Selemela, a ensuite pris la parole pour souligner le dévouement de Comboni comme pasteur qui vit parmi les gens et qui sait écouter.

Enfin, on ne pouvait pas manquer le témoignage des paroissiens. Deux femmes ont rappelé avec émotion comment leur chemin de foi a été

accompagné et soutenu, dans les différentes étapes de leur vie, par les curés comboniens.

La matinée intense s'est terminée par un déjeuner copieux pour tous les participants, préparé avec soin par un groupe de volontaires de la paroisse.

Après celle de Pretoria, d'autres célébrations locales du centenaire combonien en Afrique du Sud suivront, dans les trois autres diocèses où nous sommes présents : Johannesburg, Durban et Witbank. (*Père Efreem Tre-soldi, mccj*)

TCHAD

Kidnappées et libérés un frère combonien et une femme docteur polonaise

Le vendredi 9 février, peu avant midi, à l'hôpital Saint-Michel de Dono Manga, dans la province tchadienne de la Tandjilé, hôpital géré par Caritas, à plus de 400 kilomètres au sud-est de la capitale N'Djaména, quatre hommes armés se sont introduits dans les ambulatoires et ont enlevé le frère combonien, le Dr Carlos Salgado Ortiz, et le Dr Aleksandra Kuligowska, une volontaire polonaise arrivée à Dono Manga à la mi-décembre 2023. Les soldats de garde étaient temporairement absents, car ils se rendaient à la mosquée voisine pour la prière du vendredi.

Après quelques opérations de police, l'affaire s'est terminée par la libération des deux otages. Nous, les Comboniens, nous remercions le Seigneur pour la sécurité du Frère et de la volontaire et tous ceux qui se sont mobilisés pour parvenir à ce résultat. Nous exprimons notre solidarité avec le personnel de l'hôpital, tous les frères et sœurs de la Délégation du Tchad, les familles du Dr Carlos et des volontaires qui y travaillent. Nous prions pour que ce qui s'est passé reste un incident isolé et ne se reproduise plus jamais.

TOGO

Rencontres importantes de la Province

Entre les mois de janvier et février, la Province a vécu quelques rencontres importantes.

La première a été marquée par la présence de l'économiste général, le père Angelo Giorgetti, qui a passé sa première semaine de permanence, du 13 au 20 janvier, au scolasticat de Cape Coast (Ghana) pour instruire les scolastiques sur le Fonds Commun Total (FCT), la gestion des biens,

l'économie et la transparence dans la comptabilité. Le Père Angelo a trouvé chez les scolastiques un grand intérêt pour ces sujets.

La deuxième semaine, du 22 au 27, l'a vu participer à l'assemblée des économistes de circonscription de l'Afrique francophone, à Lomé, en présence de l'Assistant général, le Père Luigi Codianni. La première journée a été consacrée à répondre aux questions des économistes locaux et de ceux de la province qui souhaitaient plus d'informations sur la FCT.

Le deuxième événement a été l'assemblée des supérieurs de circonscription d'Afrique francophone, qui s'est tenue à Lomé du 29 au 31 janvier, en présence de l'Assistant général, le Père Elias Sindjalim Essognimam.

Le troisième événement a été l'assemblée provinciale annuelle, du 5 au 10 février, dont le thème principal concernait notre vie communautaire à la lumière du 19^{ème} Chapitre Général.

La première journée a été animée par le Père Jacques Agbesi, jésuite et psychologue béninois, qui nous a aidés à faire bon usage de la correction fraternelle pour prévenir d'éventuels conflits communautaires, en alternant des moments de conférences et des temps de travail en groupe.

Le deuxième jour, le supérieur de chacune des 13 communautés a fait une brève présentation de la vie de sa communauté, à la lumière de *Jn* 15,5 : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments », en répondant à la question : comment chacun de nous, dans la communauté, se sent-il lié au Christ Jésus et à ses frères et sœurs, dans une attitude de vraie charité ?

Le troisième jour, les rapports des différents secrétariats ont été présentés, en commençant par celui de l'économiste provincial, suivi d'un long dialogue en assemblée sur les thèmes suivants : l'utilisation des biens communautaires, la transparence comptable, l'importance de l'autogestion financière, le lancement et la gestion de projets de développement social et de projets d'intérêt provincial, comme la planification d'une maison pour les frères âgés. Des réflexions importantes ont été menées, à un moment où l'aide étrangère se fait de plus en plus rare.

Le frère Pierre Ayih Teko Fafa, procureur provincial, ayant effectué l'année dernière un voyage en Europe précisément pour contacter des bienfaiteurs et des institutions humanitaires, a présenté le rapport de ce voyage et les résultats concrets pour la vie économique de la Province. Ont suivi les rapports du secrétariat de la mission et de la formation.

Le quatrième jour, l'assemblée a entendu le rapport du supérieur provincial, le père Timothée Hounaké Kouassi. Les interventions personnelles, les demandes, les éclaircissements, les réactions et les commentaires ont eu toute leur place.

La province vit un moment important parce que le Togo célèbre cette année le 60^{ème} anniversaire de l'arrivée des huit premiers Comboniens à Lomé (1964), tandis que le Ghana et le Bénin commémorent les 50 ans de présence combonienne (1974).

Il est important de saisir l'occasion pour faire de l'animation missionnaire et vocationnelle, et la question a été posée : « A travers quelles initiatives ? » Cela a été discuté en présence du supérieur provincial, après son rapport.

L'assemblée s'est terminée le samedi matin 10 février par la célébration de l'Eucharistie, présidée par le supérieur provincial, qui a remercié tout le monde pour sa participation et son dialogue.

Les participants étaient au nombre de 45 ; tous les confrères n'étaient pas présents. Il est intéressant de noter que les célébrations eucharistiques des quatre jours précédant celui de la conclusion ont été présidées par les quatre confrères ordonnés au cours de l'année 2023. (*Père Sandro Cadei, mcccj*)

IN PACE CHRISTI

Père Eduard Falk (16.08.1935 – 01.01.2024)

Lorsque le père Eduard fêtait son anniversaire au Pérou, il chantait toujours sa chanson préférée : « *Yo quiero tener un millón de amigos, para así mas fuerte poder cantar* » (Je veux avoir un million d'amis, pour pouvoir chanter plus fort). Les relations amicales avec les gens, y compris ses confrères, étaient particulièrement importantes pour lui. Il n'oubliait jamais de remercier pour le moindre geste d'amitié. C'était un trait fondamental de son caractère.

Eduard est né le 16 août 1935 à Terenten, dans le Val Pusteria, en Haute-Adige, au sein d'une grande famille d'agriculteurs. Aujourd'hui, Terenten est une station de ski et de tourisme renommée, mais à l'époque, la situation était très différente. Les conditions de vie étaient rudes.

Eduard a été l'un des premiers garçons à entrer au séminaire "Xaverianum" de Milland, qui a été rouvert en 1946. Après avoir passé son baccalauréat en 1956, il commença son noviciat à Bamberg, qu'il termina en prononçant ses premiers vœux religieux le 24 septembre 1958. Il fréquente ensuite la faculté de philosophie et de théologie de Milland-Brixen, où il prononce ses vœux perpétuels le 17 mars 1961. Le 29 juin de la même année, il est ordonné prêtre, également à Brixen.

Les communautés des Fils Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus (MFSC) se développent très bien au cours de ces années. La

prospérité croissante de l'après-guerre permet de rénover les anciennes maisons et d'en ouvrir de nouvelles. De jeunes frères sont nécessaires pour ce développement. Après son ordination, le père Eduard est donc affecté à la province allemande, où il est chargé de l'animation missionnaire – caractérisée par des journées missionnaires et des collectes de fonds – et de la pastorale des vocations. Certains de nos confrères allemands, encore vivants et engagés dans l'apostolat, ont décidé de rejoindre notre Institut précisément en raison de l'engagement missionnaire et de l'enthousiasme du Père Eduard.

En 1967, le père Eduard a été affecté à la mission du Pérou. Peu de temps auparavant, le Saint-Siège avait confié aux missionnaires comboniens déjà présents dans le pays un nouveau champ de travail : la prélatrice de Tarma, dans la région montagneuse centrale du Pérou, avec de nombreuses villes et villages, certains à plus de 4.000 mètres d'altitude, comme la ville minière de Cerro de Pasco, à 4.500 mètres d'altitude. Vivre dans de tels endroits est un défi, même pour un fils de paysans des hauts plateaux comme le père Eduard.

Après dix ans à Tarma, le père Eduard a été transféré à Cerro de Pasco en 1976 et nommé vicaire général de la prélatrice.

En juillet 1982, il rentra chez lui, affecté à la province allemande. La réunion des deux Congrégations Comboniennes avait déjà eu lieu (1979). C'étaient des années où l'Institut et l'Eglise dans son ensemble subissaient de profonds changements. Le père Eduard passa ces années comme supérieur de la communauté de Brixen, jusqu'en octobre 1988, quand il reçut le feu vert pour retourner au Pérou et fut affecté à la paroisse de Tarma, avec la charge de curé.

Entre-temps, la terreur des guérilleros du *Sendero Luminoso* a atteint son paroxysme. Le père Eduard se rend vite compte de la tension de la situation. Un an plus tard, il risque même d'être victime des terroristes.

Pendant les 30 années qui suivent, le père Eduard continue à travailler dans la paroisse de Tarma, avant de déménager, en 1994, dans la paroisse rurale de Palca, qui compte environ 12 000 habitants, répartis sur plusieurs sites dans les montagnes des Andes péruviennes. Il y exercera son apostolat avec deux autres pères jusqu'en juin 2021, faisant de Palca une sorte de paroisse modèle.

Plusieurs communautés ecclésiales de base naissent et se développent dans les villages, dont le *Club de Madres*. Le père Eduard et ses confrères font de leur mieux pour les promouvoir. Le partenariat fructueux que Palca entretient avec la paroisse de Rheinstetten, près de Karlsruhe, en Allemagne, leur est d'un grand secours. Il s'agit du premier jumelage

entre le diocèse de Freiburg et une paroisse péruvienne, scellé il y a plus de 50 ans, avant même l'arrivée du père Eduard.

L'un des points centraux de son travail était Caritas, dont il était également le responsable diocésain. C'était un défi énorme qu'il devait relever, compte tenu des innombrables familles pauvres de la région. Quiconque lui demandait de l'aide était sûr d'obtenir quelque chose, même si ce n'était parfois qu'une bonne parole.

En juillet 2021, à l'âge de 86 ans, le père Eduard quitte le Pérou pour la dernière fois. Cependant, il ne retourne pas dans son pays, mais se rend à Ellwangen, pour recevoir les soins nécessaires à ses problèmes de santé désormais évidents. L'esprit encore alerte, il s'adonne quotidiennement à son "hobby" : la lecture de livres et de journaux.

En décembre 2023, il doit être hospitalisé. Vers la fin de l'année, à sa demande, il est placé dans un hospice, où il meurt aux premières heures du 1er janvier 2024. (*Père Reinhold Baumann, mccj*)

Fr. Giovanni Bonafini (14.01.1935 – 05.01.2024)

Giovanni est né à Bellori, un quartier de Grezzana (Verona), le 14 janvier 1935. Après son noviciat à Gozzano (1954-1955) et à Sunningdale, en Grande-Bretagne (1955-1956), il a prononcé ses premiers vœux le 9 septembre 1956 et ses vœux perpétuels six ans plus tard, le 9 septembre 1962. Après trois ans en Angleterre, il a été affecté à l'Ouganda en 1959, où il a passé son service missionnaire jusqu'à son affectation en Italie pour des raisons de santé en 2022.

Il y a un an, le frère Giovanni a accepté de répondre aux questions d'un frère qui l'interrogeait sur sa vie et son expérience de frère missionnaire. De cette longue conversation – un vrai témoignage – je voudrais souligner quelques points qui m'ont frappé.

Tout d'abord, le drame de son père, mort dans un accident le jour de Noël 1957, alors qu'il effectuait un service caritatif, consistant à approvisionner les religieuses cloîtrées en nourriture et en bois. Il est mort écrasé par la charrette tirée par un cheval, laissant derrière lui sept enfants et sa jeune épouse.

Le deuxième point qui m'a frappé est l'ampleur du travail missionnaire dans sa ville, Lugo, où il y avait déjà une belle tradition avec de bons missionnaires comme le père Luigi Zanini (que le Covid a emporté) ; le frère Arsenio Ferrari, qui vient d'avoir 102 ans au Mexique ; les missionnaires zélées qui ont diffusé *Nigrizia*, *Il Piccolo Missionario* et la presse missionnaire. Giovanni est bouleversé par la lecture de la vie du frère

Josué dei Cas, mort lépreux parmi les lépreux, et décide de rejoindre les Comboniens en tant que candidat frère.

Troisièmement, l'importance du témoignage missionnaire de la communauté combonienne de Thiene. Le frère Giovanni raconte : « Trois années passées à écouter les merveilleuses expériences africaines des missionnaires ont suffi pour me donner le coup de grâce vocationnel. Et depuis lors, je n'ai pas eu de doutes ni d'hésitations sur ma vocation ».

Un autre point est son regard bon et reconnaissant envers les confrères missionnaires qui lui avaient ouvert la route missionnaire, et la joie d'avoir trouvé à Ombaci « une magnifique communauté combonienne, avec le supérieur, le père Luigi Ponzoni, un missionnaire saint, bon et expérimenté, qui voulait que tout soit parfait ». Son rapport avec les autres frères n'était pas un rapport de rivalité, mais de grande collaboration : « A Ombaci, nous étions cinq frères (Cometti, Menini, Staton, Fochesato et moi). Nous nous entendions bien et nous étions d'accord, et personne ne faisait rien sans l'avis des quatre autres ».

Une autre providence que souligne le frère Giovanni est le fait d'avoir vécu aux côtés de personnes exceptionnelles comme « le père Bernardo Sartori (déjà vénérable et en voie de béatification), qui nous était venu d'Otumbari à cause de la guerre. A l'église, chaque matin, je l'avais devant moi et j'étais frappé par son fort et merveilleux témoignage de vie, pas seulement dans la prière ».

Nous savons que le frère Giovanni a eu la grâce d'être le premier à venir en aide au père Bernardo, mort à l'église le matin de Pâques, alors qu'il priait devant le tabernacle.

Enfin, il parle de son "dernier effort" : le retour en Italie après 61 ans de service ininterrompu à la mission en Ouganda. « Je suis rentré en Italie avec beaucoup de douleur, parce que mon cœur est resté et restera toujours en Afrique. Je continue à rêver de l'Afrique. J'ai toujours été aux côtés des Africains et je sens que je pourrais encore continuer à leur apprendre à être des chrétiens honnêtes et fidèles ».

Dans sa longue interview, il est surprenant de constater que le frère Giovanni ne parle pas beaucoup de ce qu'il a fait en tant que bâtisseur ou mécanicien ou économiste du diocèse. Il parle plus volontiers des choix de vie chrétienne de ses ouvriers qui, éclairés par sa parole et son exemple, ont tous formé de belles familles chrétiennes : « Tout le groupe des maçons et même le chauffeur se sont mariés à l'église ». Voici sa consolation : « Mes ouvriers et mes gens de là-bas m'appellent quatre à cinq fois par semaine, ne serait-ce que pour entendre ma voix ».

Il a essayé à maintes reprises de convaincre le Père Général de lui permettre de retourner en Afrique pour ses dernières années. « Au début, il

m'a dit : "Oui, oui... nous verrons". Mais ce matin, j'ai reçu sa lettre me disant : "Giovanni, je suis désolé, mais tu es destiné à la province italienne". Je ne pensais pas qu'il était si difficile de rester en Italie après tant d'années de mission ».

Frère Giovanni est décédé le 5 janvier 2024, au Centre "Fr. Alfredo Fiorini" de Castel d'Azzano, après quelques semaines de détérioration progressive de sa santé. Il était âgé de 88 ans. Il s'est éteint paisiblement. Dans les dernières heures de sa vie, il a eu la chance d'être visité et réconforté par les nombreux frères, parents et amis qui lui ont témoigné tout leur amour, leur estime et leur affection : un véritable viatique pour son dernier voyage.

Le 8 janvier, nous avons célébré ses funérailles dans notre chapelle de Castel d'Azzano, en présence de la famille, des amis et des confrères des différentes communautés, dont le père Fabio Baldan, supérieur provincial. La célébration a été présidée par le père John Baptist K. Opargiw, combonien ougandais, actuel supérieur provincial d'Afrique du Sud. (*Père Renzo Piazza, mcc*)

P. Mario Riva (09.02.1928 - 12.01.2024)

Mario est né à Lecco, diocèse de Milan, le 9 février 1928. Encore enfant, il entre au séminaire diocésain de Venegono Inferiore. Il y reste jusqu'à la fin des deux années de lycée, qu'il réussit avec d'excellentes notes. Dans une lettre adressée au supérieur de la communauté combonienne de Venegono Superiore, datée du 12 septembre 1945, il écrit : « Depuis longtemps, j'ai senti une forte impulsion pour devenir missionnaire de Mgr Comboni. Maintenant, enfin, avec l'approbation de mes supérieurs, de mes parents et aussi de S.E. le Card. Ildefonso Schuster, je demande mon admission ».

Le 14 octobre 1945, Mario entra au noviciat combonien de Venegono Superiore. « Mario est un jeune homme de grande activité et vitalité. Vif, actif, bon, généreux. Bonne piété et grande générosité. Apprécié et aimé de tous », telles sont les évaluations de ses supérieurs.

Le 9 septembre 1947, il prononce ses premiers vœux religieux et est destiné à l'école préparatoire philosophique de Rebbio (Côme). En 1948, il est préfet de l'école apostolique de Crema : il s'occupe des jeunes séminaristes ("apôtres") et suit les cours de théologie au grand séminaire diocésain. En 1951, il est préfet de l'école apostolique de Brescia et suit la troisième année de théologie au grand séminaire diocésain de Brescia. Pour la quatrième année, il va au scolasticat de Venegono Superiore, où il a fait sa profession religieuse perpétuelle le 20 septembre 1951. Le 7

juin 1952, il a été ordonné prêtre dans la cathédrale de Milan par le cardinal Ildefonso Schuster.

Après son ordination, le père Mario a été affecté à la communauté de Trente en tant que promoteur des vocations ("recruteur" était le terme utilisé à l'époque). Il y resta deux ans. En juillet 1954, il a été affecté à Sud Soudan, dans la mission de Mbili, dans ce qui était alors le district de Bahr-El-Ghazal. En 1957, il est transféré à la mission de Nyamlel. Trois ans plus tard, il est à Aweil, puis à Mayen en 1964, comme supérieur de la communauté et curé de la mission.

En juillet 1964, il retourne en Italie, affecté à la communauté du noviciat de Gozzano en tant qu'économiste. Il insiste avec ses supérieurs jusqu'à ce que, après un peu plus d'un an, ils lui permettent de retourner en mission, cette fois en Ouganda, à Arua. Il passa quelques années dans la Comboni House de la ville voisine d'Ediofe, puis, en 1969, il fut envoyé à Gulu, jusqu'en juin 1974, quand il fut rappelé en Italie, affecté comme supérieur à la communauté de Bari.

Mais sa "patience" ne dure pas plus de trois ans : en 1977, il est autorisé à repartir et est affecté au Kenya. Un poste est prêt pour lui dans le nord, à Katilu, diocèse de Lodwar, dans le district de Turkana. Le Sud-Soudan est un peu plus au nord, et il y fait de fréquentes escapades. Cinq ans plus tard, en 1982, il est de retour en Italie, dans la communauté de Naples, pour le ministère d'animation missionnaire. En 1984, il passe une année sabbatique à la Curie générale de Rome. Après un an, il est de retour au Kenya, dans le nord. Mais les problèmes se situent au Sud-Soudan, où il continue à se rendre très souvent. Les supérieurs s'empresent donc de l'affecter à cette province. Un an à Meridi, trois ans à Tombora, deux ans à Yirol, un an à Arua-Ediofe pour s'occuper des réfugiés soudanais en Ouganda... toujours en mouvement.

En 1990, écrit le père Francesco Chemello dans son témoignage, « il a été affecté au diocèse de Torit. Il est ensuite allé à la mission de Yirol, dans le diocèse de Rumbek. Immédiatement après, il s'est rendu dans l'immense camp de réfugiés de Kakuma (Kenya), pour s'occuper des dizaines de milliers de jeunes Dinka et Nuer qui y étaient arrivés après avoir été déplacés dans des camps de réfugiés en Éthiopie. De Kakuma, il participa à de nombreuses tentatives d'exploration - toutes caractérisées par de nombreuses inconnues et d'énormes difficultés - à la recherche de lieux qui pourraient permettre notre présence combonienne sur le territoire du diocèse de Rumbek.

En juillet 1993, alors qu'il se dépensait pour le peuple Dinka déplacé dans le nord de l'Ouganda dans des situations dramatiques, je suis allé le voir et j'ai essayé de le convaincre de ne pas trop risquer : "Ta vie nous

presse”, ai-je répété. Mais il ne semblait pas entendre : il ne me parlait que des conditions impossibles dans lesquelles ces personnes déplacées étaient obligées de vivre. “Comment puis-je les abandonner ?” répétait-il. Il vivait avec les gens, il passait les nuits avec eux, jamais dans un endroit permanent et sûr ».

En juillet 1995, il se rend à Rumbek, au Sud-Soudan, où il reste cinq ans, jusqu’à la fin de l’année 2000. En janvier 2001, il est à Rebbio (Côme) ; en juillet, il se rend à Casavatore, où il reste jusqu’en 2004, puis retourne à Rebbio pour un an.

En août 2005, il est à Mapuordit (Sud-Soudan), où il se prête à toutes sortes de ministères pastoraux, tout en réservant beaucoup de temps à la traduction de textes liturgiques et scolaires dans les langues locales. De la mi-2007 à 2012, il est constamment en mouvement ; il va là où il y a des souffrances à soulager et des gens à aider : on le trouve à Agang-Rial, à Malwal-Kon (où il ouvre une nouvelle mission), puis à Mapuordit et à Rumbek.

Le père Mario est rentré définitivement en Italie en 2012, pour des raisons de santé. Il a 84 ans. Il est hébergé dans les communautés comboniennes où il y a un centre pour missionnaires âgés et malades : Milan (2012-2013), Rebbio (2013-2020) et Castel d’Azzano (Verona), à partir du 1^{er} décembre 2021.

Au cours de cette dernière période, sa santé est devenue de plus en plus fragile, avec des moments de crise dont il s’est toujours remis. Mais la nuit précédant le 12 janvier 2024, il subit une grave détérioration générale. Vers 8 heures du matin, il monte au ciel, entouré de l’amour des membres de la communauté de Castel d’Azzano et du personnel de service.

Ses funérailles sont célébrées le 16 janvier au matin, dans la communauté de Castel d’Azzano. L’après-midi, à 15 heures, une messe funèbre est célébrée dans l’église paroissiale de Valmadrera (Lecco). (*Père Franco Moretti, mcccj*)

Père Modesto Generali (18.10.1927 – 10.01.2024)

Modesto est né à Mombarroccio, dans la province de Pesaro Urbino, le 18 octobre 1927. Très jeune (1939), il entra à l’école apostolique de Riccione, dirigée par les missionnaires comboniens. L’année suivante, il passa au nouveau séminaire de Pesaro (à Villa Baratoff), où il vécut des moments difficiles, à cause de la guerre, obligé, avec ses compagnons

et ses professeurs, de se réfugier dans des lieux sûrs pendant les fréquents bombardements.

Le 12 septembre 1945, il entra au noviciat de Venegono Superiore. Deux ans plus tard, le 9 septembre 1947, il fait sa première profession religieuse. Pour les trois cours d'études philosophiques, il se rendit au scolasticat philosophique de Rebbio (Côme), puis au scolasticat théologique de Venegono Superiore pour les cours de théologie. Le 9 septembre 1953, il prononce ses vœux perpétuels et est ordonné prêtre le 12 juin 1954 dans la cathédrale de Milan par le cardinal Ildefonso Schuster.

Quelques semaines après son ordination, il est affecté au Mexique et désigné à la Maison de Sahuayo « pour assumer la charge de professeur et de préfet de l'école apostolique ».

Au Mexique, le père Modesto est resté 42 ans, interrompus par deux années en Espagne, passées dans la communauté de Corella (juillet 1977-juin 1979) en tant que supérieur local. Partout où il va, il laisse son empreinte et un souvenir ému.

Au Mexique, le père Modesto a surtout travaillé dans des séminaires, d'abord comme professeur ou préfet des études, puis comme formateur dans des maisons de formation, telles que le pré-postulat, le postulat et le noviciat. De 1958 à 1960, il a également eu la satisfaction d'être vicaire de la paroisse de Santa Rosalia.

De juillet 1986 à 1995, il a été économe provincial au siège provincial de Ciudad de México. Ceux qui l'ont connu témoignent qu'ils n'ont jamais trouvé un économe plus libre, plus accueillant et plus généreux que lui.

En 1998, alors qu'il avait déjà 71 ans, on lui demanda de servir dans la province d'Italie. Il retourne à la maison de Pesaro – 53 ans après l'avoir quittée comme séminariste ! – et y resta encore 25 ans, jusqu'en juillet 2022.

Le supérieur de la maison était le père Renzo Piazza, qui dit : « J'ai été avec le père Modesto de 2011 à 2015. Pesaro était la maison de formation permanente de la province, et beaucoup de confrères la reconnaissaient comme une communauté accueillante. En réalité, le cœur de l'hospitalité, c'était lui, le père Modesto. Il ouvrait et fermait les portes, préparait la chapelle pour la messe, allait célébrer dans les paroisses voisines, allait acheter le pain, répondait au téléphone et faisait le service de conciergerie. Et c'est toujours lui qui préparait et débarrassait les tables du réfectoire. Si le téléphone sonnait pendant le déjeuner ou le dîner, il courait y répondre et revenait à table, trouvant souvent la nourriture froide, il distribuait les différents services demandés. Une fois par semaine, il allait "en mission" à l'hôpital, pour célébrer l'Eucharistie dans le service de santé mentale... Lorsque des groupes de confrères arrivaient pour une

réunion ou une assemblée, il recueillait les adhésions, distribuait les salles... Et pendant qu'il faisait tout cela, il n'a jamais laissé échapper une seule plainte ou une seule colère, et il n'a jamais élevé la voix. Et cela pendant plus de 20 ans !».

Le 22 juin 2014, dimanche de la Fête-Dieu, il avait célébré le 60^{ème} anniversaire de son ordination sacerdotale. Il avait souhaité une célébration intime, avec des proches. Son homélie était magnifique.

« Je garde un souvenir particulier, se souvient le père Renzo, de cette célébration et de l'eucharistie qui a solennisé cette journée. Dans son homélie, le père Modesto n'a jamais utilisé le pronom "je", ni un verbe se référant directement à lui-même. Pourtant, il en aurait eu le droit : nous fêtons les 60 ans de son sacerdoce. Non ! Il n'a parlé que de Jésus, jamais de lui. C'est cela le missionnaire ! Quand j'ai quitté la communauté de Pesaro pour venir au Centre 'Fr. Alfredo Fiorini' de Castel d'Azzano en 2014, il m'a salué avec les mots suivants : " Cher Renzo, prends courage pour ta nouvelle 'mission'. Tu vas travailler dans les 'périphéries' de la vie !" En juillet 2022, le père Modesto arrive lui aussi dans les "périphéries de la vie" de Castel d'Azzano. Il ne se place pas en marge de la nouvelle réalité, mais au milieu de celle-ci. Il a apporté avec lui la "sainte habitude" de servir. Un exemple suffira : pendant deux ans, il devient littéralement le "garde du corps" de son confrère le père Piero Lampetti, prêt à le "servir" dans tous ses besoins. Avec les nombreux confrères du Centre, il a fêté ses 95 et 96 ans».

Dans les dernières semaines de sa vie, il souffre de graves problèmes de santé. Dans la nuit du 9 janvier 2024, il souffre d'une aggravation. Le matin du 10 janvier 2024, vers 8h30, le père Modesto nous quitte subitement, entouré de l'amour des membres de la communauté de Castel d'Azzano et du personnel du service.

Le 12 janvier, les funérailles ont été célébrées dans la chapelle du Centre, en présence de la famille, des amis et de quelques confrères des communautés voisines, dont le père Fabio Baldan, supérieur provincial. La célébration est présidée par le supérieur du Centre. (*Père Franco Moretti, mcccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LA MÈRE : Clemenza, du p. Ottorino Bonvini (BR).

LE FRÈRE : Dennis Edwin, du p. David William Bohnsack (LP) ; Deo Byamugisa, du p. John Mungereza (NAP).

LA SŒUR : sr. Nicella, du p. Alois Weiss (PE).

LES SŒURS COMBONIENNES: M. Luigina Marzinotto, M. Vittoria Cieben, Luisa Cecilia Suez Ibrahim Abdallah.